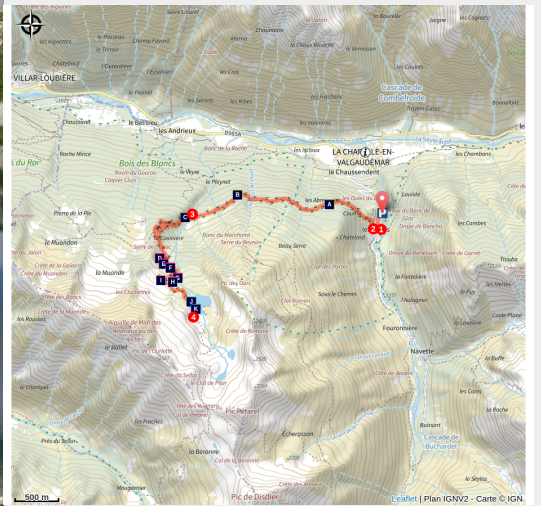


Les lacs de Pétarel par les Portes

Parc national des Ecrins



Lacs de Pétarel (Dominique Vincent - Parc national des Ecrins)



Cette ascension passe d'une ambiance forestière, intime et fraîche à un paysage ouvert, exposé à la chaleur du soleil.

"Marchant progressivement dans la forêt, une ombre passe rapidement à quelques mètres de moi. M'immobilisant, j'observe cet inconnu qui me regarde avec étonnement et qui semble dire : "mais quel est donc cette créature qui n'est pas chamois ?"."

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 5 h 30

Longueur : 12.0 km

Dénivelé positif : 906 m

Difficulté : Difficile

Type : Aller-retour

Thèmes : Faune, Lac et glacier,
Point de vue

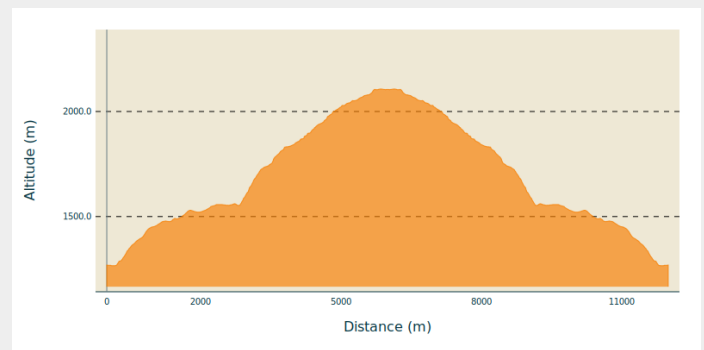
Itinéraire

Départ : Les Portes, La-Chapelle-en-Valgaudemar

Arrivée : Les Portes, La-Chapelle-en-Valgaudemar

Communes : 1. La Chapelle-en-Valgaudemar

Profil altimétrique

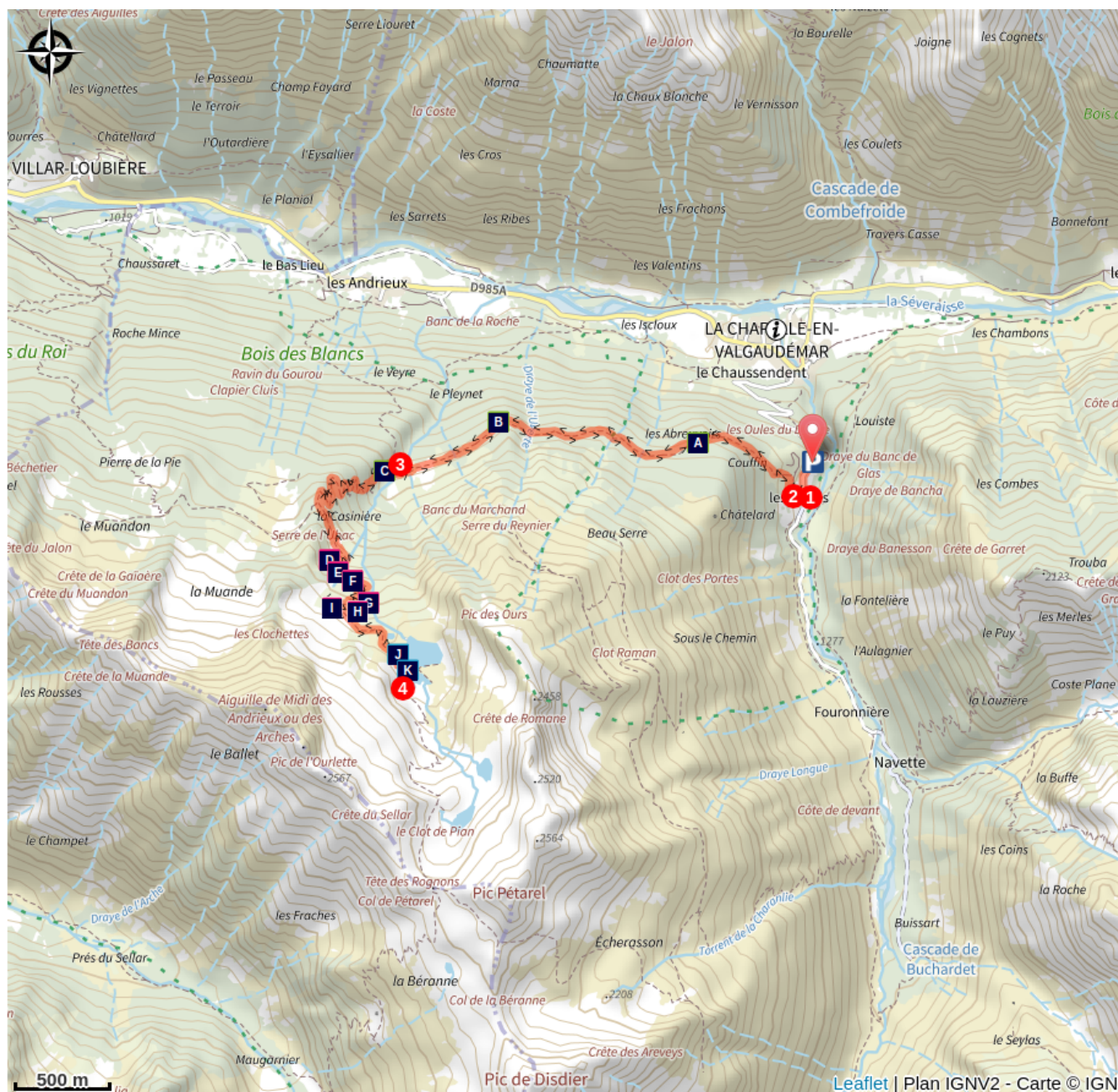













Altitude min 1266 m Altitude max 2107 m

Du parking, remonter la route jusqu'au hameau des Portes.

1. Dans le hameau des Portes, prendre sur la droite le sentier fléché "Lacs de Pétarel". Suivre ce sentier qui grimpe.
2. Peu après, à un croisement, prendre à gauche en suivant bien la flèche indiquée sur le panneau. Après avoir traversé une clairière, traverser un éboulis puis rejoindre et traverser le torrent de Pétarel, cheminer dans la forêt.
3. Le sentier rencontre celui du hameau des Andrieux. Suivre la direction "Lacs de Pétarel" indiquée sur le panneau. Continuer dans la forêt jusqu'à rencontrer un versant à la végétation rase, le remonter progressivement à travers les lacets. Le sentier retraverse le torrent. Marcher prudemment dans les derniers passages rocheux. Un gros cairn signale l'arrivée aux lacs.
4. Revenir par ce même itinéraire.

Sur votre route...



-  Myrtilles (A)
-  Fourmis rouges (C)
-  Pic des Souffles (E)
-  Pic Turbat (G)
-  Ensemble minéral de l'Olan et de Turbat (I)
-  Suivi scientifique des lacs de Pétarel (K)
-  Chamois (B)
-  Cime du Vallon (D)
-  Pic de l'Olan (F)
-  Granit du pic Turbat (H)
-  Lacs de Pétarel (J)

Toutes les informations pratiques



En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une **réglementation** qu'il est nécessaire de connaître pour préparer son séjour.



i Les chiens de protection des troupeaux

En alpage, les chiens de protection sont là pour protéger les troupeaux des prédateurs (loups, etc.).

Lorsque je randonne, j'adapte mon comportement en contournant le troupeau et en marquant une pause pour que le chien m'identifie.

En savoir plus sur les gestes à adopter avec le dossier [Chiens de protection : un contexte et des gestes à adopter](#).

En cas de problème, racontez votre rencontre en répondant à cette [enquête](#).



! Recommandations

Le passage du torrent peut s'avérer périlleux lorsque le débit est important (nécessité de traverser à gué).

Rappel : seul le bivouac est autorisé (de 19 h à 9 h à plus d'1 heure de marche des accès routiers et des limites) et les déchets sont à redescendre afin de conserver le site.

Comment venir ?

Accès routier

A 21 km de St Firmin par la D58, la D985a jusqu'à La-Chapelle-en-Valgaudemar et tourner à droite, sur une route étroite jusqu'au hameau des Portes.

Parking conseillé

Hameau des Portes

Lieux de renseignement

Maison du Parc du Valgaudemar

Ancien Asile Saint-Paul, 05800 La Chapelle-en-Valgaudemar

valgaudemar@ecrins-parcnational.fr

Tel : 04 92 55 25 19

<http://www.ecrins-parcnational.fr/>



Source



Parc national des Ecrins

<https://www.ecrins-parcnational.fr>

Sur votre route...



✿ Myrtilles (A)

La myrtille est un sous-arbrisseau touffu dont les ramilles vertes et anguleuses portent de petites feuilles tendres, ovales et finement dentées. Ses fleurs, lie-de-vin, sont solitaires en forme de grelot. Elles donneront dès le mois d'août des baies comestibles à la pulpe violette, d'où son appellation populaire de « gueule noire ». Elle accompagne l'embrune en altitude, où des versants entiers se parent d'un rouge vif bien visible dans le paysage, l'automne venu. La myrtille constitue un complément de nourriture pour la faune baccivore (qui se nourrit de baies), frugivore ou herbivore, ce qui lui aurait valu son nom scientifique *vaccinium*, du latin *vacca* (vache).

Crédit : Bernard Nicollet - PNE



🐐 Chamois (B)

Animal emblématique des Alpes, le chamois ou « chèvre des rochers » porte de courtes cornes noires et crochues. Au printemps, il est plus facilement observable avec des jumelles autour des lacs de Pétarel et parfois en solitaire dans la forêt. Les chèvres et éterlous (jeunes mâles d'un an) aiment à constituer de grandes hardes ; a contrario, les boucs restent plutôt isolés pour ne rejoindre les femelles qu'à la saison des amours. L'hiver, les chamois aspirent à beaucoup de tranquillité car ils vont survivre en économisant leurs réserves de graisse.

Crédit : Pierre-Emmanuel Dequest - PNE



🐜 Fourmis rouges (C)

De nombreuses fourmilières sont présentes dans ce massif forestier. Les fourmilières sont composées d'accumulation de débris végétaux. Le rôle principale du dôme est la thermorégulation de la fourmilière, en particulier pour le couvain. En effet, la température des oeufs de fourmis ne doit pas dépasser 25°-30°C. Le poids de cette habitat peut être impressionnant : jusqu'à 20 kilos pour un nid de 3 mètres cubes. Les fourmilières sont, paraît-il, un signe de bonne santé de l'environnement. Veuillez respecter ces petits êtres !

Crédit : PNE - Nicollet Bernard

Cime du Vallon (D)

La cime du Vallon est une course de neige peu difficile mais également en hiver et au printemps, une course en ski de randonnée. Réalisé depuis La Chapelle-en-Valgaudemar, elle offre un dénivelé important avec 2 350 m de descente.

Pic des Souffles (E)

Premier sommet de la vallée dépassant les 3 000 m d'altitude, il n'est guère visité par les alpinistes. Au début de l'histoire de l'alpinisme, le pic était très fréquenté par des guides locaux qui y ont ouvert les premières voies. Actuellement, une voie cotée AD (assez difficile) a été équipée. L'approche est longue mais elle vaut le détour pour son ambiance suspendue. Le passage au refuge du même nom ne laisse pas indifférent.

Pic de l'Olan (F)

Le pic de l'Olan est le sommet phare de la vallée. Son versant nord-ouest est une des faces les plus hautes et sauvages des Alpes, au même titre que l'éperon Walker ou les Drus (dans le massif du Mont-Blanc). Son nom est une déformation de l'Auran qui signifiait « mont venteux ». La première ascension du sommet nord date du 29 juin 1877. Pour les alpinistes, sa course représente un bon rocher accessible à tous niveaux, accompagnée toutefois d'un guide de haute-montagne.

Pic Turbat (G)

Un joli 3 000 m réalisable en randonnée sportive en été, contemplative depuis le refuge des Souffles de l'Olan. C'est aussi un joli belvédère sur la première partie de la vallée et sur la grande face nord-ouest de l'Olan. Au retour, la pause s'imposera au petit lac Lautier.

Granit du pic Turbat (H)

Ce granit très compact (en face sur le versant opposé), constitué de grains fins, et de couleur clair est spécifique au pic Turbat. Il s'est formé à partir de gouttes granitiques qui ont remonté à travers le magma, puis ont été découvertes avec l'érosion.

Ensemble minéral de l'Olan et de Turbat (I)

Cet ensemble minéral (situé en face sur le versant opposé) constituant l'Olan et le Turbat offre une lecture intéressante des diverses couches géologiques. Ce site est caractéristique du territoire alpin. Ces dernières hautes montagnes du cœur du massif dépassent de 3 500 m le socle cristallin.



Lacs de Pétarel (J)

Les lacs de Pétarel sont le reliquat d'une longue histoire géologique et glaciaire. Ils sont issus d'un surcreusement des glaciers dans le granit hercynien, roche souche du massif des Ecrins.

Crédit : PNE - Roche Daniel



Suivi scientifique des lacs de Pétarel (K)

Un protocole scientifique a été mis en place sur le lac de Pétarel afin de suivre l'évolution des poissons, du zooplancton et du phytoplancton. Ce lac constitue une singularité dans les parcs de montagnes, ils témoignent des évolutions climatiques et historiques. Ce protocole se réalise en lien avec d'autres services : l'Institut Méditerranéen de Biologie continentale et marine (IMBE), l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques (ONEMA) et la fédération départementale de pêche des Hautes-Alpes.

Crédit : PNE - Warluzelle Olivier
